

En un mot: Slava Ukraini

~

In one word: Slava Ukraini

Jedním slovem: Slava Ukraini

by

Marielle Vitureau

Radio France Internationale / Radio France Internationale

SYNOPSIS

En un mot: Slava Ukraini

Slava Ukraini ! gloire à l'Ukraine ! Ce cri s'entend partout en ce moment, surtout dans les manifestations contre la guerre. Deux mots historiques qui résument l'esprit de lutte des Ukrainiens et l'attachement à leur terre. Marielle Vitureau, Slava Ukraini, Gloire à l'Ukraine.

In one word: Slava Ukraini

Slava Ukraini! Glory to Ukraine! This slogan can be heard everywhere at the moment, especially in the anti-war demonstrations. Two historic words that sum up the spirit of struggle of Ukrainians and their attachment to their land. Marielle Vitureau, Slava Ukraini, Glory to Ukraine.

Jedním slovem: Slava Ukraini

Slava Ukraini! Sláva Ukrajině! Tento apel je v současné době slyšet všude, zejména na protiválečných demonstracích. Dvě historická slova, která vystihují bojovného ducha Ukrajinců a jejich sounáležitost se svou zemí.

Original script

Ce cri s'entend partout en ce moment, surtout dans les manifestations contre la guerre. Deux mots historiques qui résument l'esprit de lutte des Ukrainiens et l'attachement à leur terre. Marielle Vitureau, Slava Ukraini, Gloire à l'Ukraine.

En Ukraine, tout le monde sait quand il a prononcé ces deux mots pour la première fois.

Prenez Ievgueny Zoukine, le président de la fédération ukrainienne de tennis qui a fait parler de lui récemment. Il en est venu aux mains avec le patron du tennis européen parce qu'il trouvait que sa réaction face à l'invasion russe était trop timide

Mais son attachement à l'Etat ukrainien remonte bien plus loin, et il se rappelle parfaitement quand il a prononcé « Slava ukraini » pour la première fois.

Ievgueny Zoukine :

La première fois que je l'ai dit, c'était en 2004, lors de la révolution. C'était au moment de l'élection quand Iouchtchenko a gagné contre Ianoukovitch.

Quand on tient un discours qui parle de l'Ukraine, de ce qui s'y passe, on le termine toujours avec ces mots : Slava Ukraini.

L'histoire de l'état de Kiev est millénaire, mais en tant qu'état ukrainien, nous n'avons obtenu notre indépendance qu'après la première guerre mondiale, en 1918. Nous avons besoin de quelque chose auquel nous raccrocher, sur lequel construire notre identité.

Viktor Iouchtchenko c'est le leader pro-européen qui l'emporte, en octobre 2004, face à son opposant Viktor Ianoukovitch. L'élection marque le début de la révolution orange. Mais par la suite, Viktor Ianoukovitch revient au pouvoir. Et son refus de signer les accords d'association avec l'Union européenne en décembre 2013, provoque une vague de protestations. C'est le coup d'envoi du mouvement du Maïdan, du nom de cette place de Kiev, épice de combat pour la démocratie. Depuis, ces deux mots, sont devenus un symbole.

Ils sont tirés de l'œuvre du poète Taras Chevtchenko. Ce héros national est né il y a un peu plus de 200 ans. Il a accompagné le réveil national de l'Ukraine au 19e siècle avec sa poésie. Il a également passé quelques années à Vilnius pour apprendre la peinture. Il a d'ailleurs sa statue et une rue à son nom dans la capitale lituanienne, comme le raconte Vladas Braziunas, qui a traduit ses poèmes en lituanien.

English script

Slava Ukraini! Glory to Ukraine! This slogan can be heard everywhere at the moment, especially in the anti-war demonstrations. Two historic words that sum up the spirit of struggle of Ukrainians and their attachment to their land. Marielle Vitureau, Slava Ukraini, Glory to Ukraine.

In Ukraine, everyone knows when they first uttered these two words.

Take Yevgeny Zukiin, the president of the Ukrainian tennis federation who has been in the news recently. He came to blows with the European tennis boss because he thought his reaction to the Russian invasion was too timid.

But his attachment to the Ukrainian state goes back much further, and he vividly remembers when he first uttered the word "Slava Ukraini".

Yevgeny Zukiin:

The first time I said it was in 2004, during the revolution. It was at the time of the election when Yushchenko won against Yanukovich.

When you make a speech about Ukraine, about what is happening there, you always end it with these words: Slava Ukraini.

The history of the state of Kiev is thousands of years old, but as a Ukrainian state, we only gained our independence after the First World War, in 1918. We need something to hold on to, to build our identity on.

Viktor Yushchenko is the pro-European leader who won the election in October 2004 against his opponent Viktor Yanukovich. The election marked the beginning of the Orange Revolution. However, Viktor Yanukovich subsequently returned to power. And his refusal to sign the association agreements with the European Union in December 2013 provoked a wave of protests. This was the start of the Maidan movement, named after the square in Kiev, the epicentre of the fight for democracy. Since then, these two words have become a symbol.

They are taken from the works of the poet Taras Shevchenko. This national hero was born just over 200 years ago. He accompanied the national revival of Ukraine in the 19th century with his poetry. He also spent some years in Vilnius to learn painting. He has a statue and a street named after him in the Lithuanian capital, as Vladas Braziunas, who translated his poems into Lithuanian, tells us.

Vladas Braziunas :

Chaque Ukrainien ou presque est capable de réciter sa poésie par cœur, même s'il s'agit de poèmes moins connus. Quand il s'agit des textes les plus populaires, tout le monde les connaît.

L'Ukraine met un point d'honneur à ce qu'il y ait une statue du poète dans toutes les grandes villes du monde. J'en ai vu dans de nombreux endroits et même en Chine.

Plus qu'un cri de ralliement ou un slogan, Slava ukraini, gloire à l'Ukraine, est parfois un mot de passe pour rentrer dans certains endroits. Vladas Braziunas en a fait l'expérience.

Vladas Braziunas :

J'étais à Lviv avec un poète letton et nous sommes allés dans un petit café. Il était situé au sous-sol, il n'y avait aucune pancarte, comme s'il était clandestin. On ne pouvait y rentrer qu'avec ce mot de passe. On nous a dit Gloire à l'Ukraine, et il fallait répondre aux héros la gloire.

Cette réponse, aux héros la gloire, est apparue pendant la Seconde guerre mondiale pour honorer ceux qui se battaient contre les Polonais et les Soviétiques.

Aujourd'hui, les soldats saluent leur supérieur avec ces deux mots et tous les dirigeants européens l'ont désormais repris pour manifester leur soutien à l'Ukraine.

Vladas Braziunas:

Almost every Ukrainian can recite his poetry by heart, even if it is less well-known. When it comes to the most popular texts, everyone knows them.

Ukraine makes a point of having a statue of the poet in every major city in the world. I have seen them in many places and even in China.

More than a rallying slogan, Slava ukraini, glory to Ukraine, is sometimes a password to get into certain places. Vladas Braziunas has experienced this.

Vladas Braziunas:

I was in Lviv with a Latvian poet and we went to a small café. It was located in the basement; there was no sign, as if it was clandestine. You could only get in with this password. We were told Glory to Ukraine, and we had to answer Glory to the heroes.

This answer, Glory to the heroes, appeared during the Second World War to honor those who fought against the Poles and the Soviets.

Today, soldiers salute their superiors with these two words, and all European leaders have now adopted it to show their support for Ukraine.

